



**tic&société**

**Vol. 14, N° 1-2 | 1er semestre 2020 - 2ème semestre 2020**  
**Mutations numériques de la musique : des**  
**contradictions à analyser**

---

## Éditorial

*Editorial*

*Editorial*

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ticetsociete/4653>

DOI : [10.4000/ticetsociete.4653](https://doi.org/10.4000/ticetsociete.4653)

### Éditeur

Association ARTIC

### Édition imprimée

Pagination : 1-3

### Référence électronique

« Éditorial », *tic&société* [En ligne], Vol. 14, N° 1-2 | 1er semestre 2020 - 2ème semestre 2020, mis en ligne le 11 novembre 2020, consulté le 26 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ticetsociete/4653> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.4653>

---

Licence Creative Commons

## Éditorial

Voici le volume 14, n<sup>os</sup> 1-2 de notre revue *tic&société*. Ce nouveau numéro double est notre seule parution de cette année 2020 si particulière, marquée par la pandémie de la COVID-19. Nous en profitons pour remercier tout particulièrement Christophe Magis et Lucien Perticoz qui ont mené à bien la coordination de ce numéro thématique, les auteurs et autrices des textes qui paraissent dans ce cadre, ainsi que ceux et celles qui proposent des textes en « Varia ». Notre reconnaissance s'adresse de même à l'ensemble des collègues qui participent aux évaluations des textes et qui jouent ainsi un rôle central dans l'ensemble du processus d'édition. À de nombreux égards, il apparaît difficile pour une bonne partie d'entre nous de maintenir nos activités au rythme habituel, même si par ailleurs, nous, membres du comité éditorial, sommes favorisés par rapport à des collègues aux statuts précaires et à bien d'autres travailleuses et travailleurs se trouvant dans des conditions similaires. C'est pourquoi malgré la situation sanitaire actuelle et ses conséquences, il nous est apparu nécessaire de continuer au mieux notre activité éditoriale afin de garantir la sortie des numéros prévus.

La publication de quatre textes dans la rubrique « Varia » est une occasion de rappeler que nous sommes très intéressés par les propositions de publications hors thématiques. En 2016-2017, nous avons d'ailleurs publié un premier numéro double « Spécial Varia » qui avait rencontré un succès certain. Nous envisageons de le faire à nouveau dans un proche avenir. En attendant, n'hésitez pas à nous envoyer vos textes, que vous soyez en cours ou en début de carrière. La revue *tic&société* a constamment été ouverte aux articles rédigés par ceux et celles poursuivant des études doctorales ou ayant soutenu récemment leur thèse. Notre seul critère de sélection repose sur la qualité des publications à partir de la mise en place d'un processus de sélection rigoureux et impartial.

Par ailleurs, le confinement que nous avons connu à partir de l'hiver 2020 dans une bonne partie du monde a relégué en seconde place des politiques publiques des enjeux pourtant majeurs. Entre autres, on peut souligner, en France, le projet de loi de programmation pluriannuelle de la recherche. Adopté par l'Assemblée nationale française en septembre 2020, celui-ci a fait l'objet de fortes contestations dans les milieux de l'enseignement et de la recherche, notamment au sein des universités. Ce projet a même été critiqué par l'Académie des Sciences, la Conférence des Présidents d'Université, le Conseil économique, social et environnemental, ainsi que le Conseil d'État, principalement pour deux types de raisons : premièrement, un effort budgétaire public largement insuffisant pour favoriser la recherche ; deuxièmement, le développement d'un statut de plus en plus incertain pour un nombre grandissant de travailleuses et travailleurs. Notre revue se joint aux oppositions à ce projet et à tout autre dans le monde ayant ces mêmes objectifs. La remise en cause récurrente, devenue structurelle, de la place de la recherche fondamentale dans l'ensemble de notre écosystème pose problème, y compris en matière de développement de la recherche appliquée, dorénavant systématiquement ou presque favorisée. Il est essentiel d'accorder à nouveau et plus que jamais de l'importance à des questionnements qui n'ont pas forcément de retombées pratiques immédiates. Il en va de la pertinence scientifique et sociale de la recherche.

Ainsi qu'en atteste ce nouveau numéro, nous avons poursuivi nos activités au cours de cette année exceptionnelle. Si le projet de loi mentionné précédemment renvoie à une situation conjoncturelle spécifique qui est celle de la France en 2020, il constitue l'une des nombreuses concrétisations d'une tendance internationale à la mise en compétition généralisée qui s'inscrit à plus long terme dans le cadre idéologique néolibéral instauré depuis une quarantaine d'années et qui s'accompagne de la montée en puissance d'un libéralisme autoritaire. Au même moment, nous devons à présent faire face à une crise sanitaire qui participe d'un ensemble d'enjeux décisifs – des changements climatiques aux inégalités socioéconomiques de plus en plus abyssales, en passant par l'effondrement de la biodiversité – nous mettant en péril en tant que civilisation, voire comme espèce vivante. Il est donc plus que temps de réfléchir à ce que nous voulons changer ou pas, ainsi que nous y a invité Bruno

Latour – parmi d'autres – au début du confinement en mars 2020. Que voulons-nous changer comme citoyennes et citoyens, mais aussi en tant que chercheuses et chercheurs ? Telle est la question. Y répondre, cela impose de penser à nos propres pratiques de sélection des collègues lors des embauches, de course aux subventions, de surmenage quasi systématique, qui renforcent toujours et encore cette compétition de plus en plus mortifère. Et que penser de notre participation à de nombreux événements de par le monde qui ont un impact extrêmement négatif sur la production de gaz à effets de serre en raison de l'utilisation du transport aérien. De nombreuses personnalités ont appelé depuis des mois à penser autrement le « monde d'après ». Toutefois, la plupart du temps, nos responsables politiques n'ont qu'une hâte : revenir à la « normalité » antérieure. N'est-ce pas notre rôle de chercheuse et de chercheur, de non seulement analyser et comprendre le monde, mais également de contribuer à le transformer ?

### **Le Comité éditorial**